

# LE DEBREDI NOIR



**APRES LA FETE**

**libre-expression , contre-information**

## EDITO



C'était tous des chevelus, mon vieux, oh et puis ça s'embrassait tout sur la bouche. Remarque, z'allaient l'air d'être bien content bah, faut bien que jeunesse se passe, allez... EH ! DIS DONC ?

On va pas gloser sur la fête des 2 et 3 juin pendant des pages. Personne nous a écrit pour nous dire que c'était moche, ou laid, ou ceci celà. Alors tant pis pour ceux quis'y étaient pas. Juste quelques photos pour réactiver un peu ce que nous, on a bien aimé.

Ce remarquable numéro 20 sur lequel vos yeux émus se posent (je sens le fluide qui passe, yéeh!) ne comporte que 8 pages. Ben oui, la paresse s'est emparée des joyeux drilles que nous sommes, en ce bel été qui commence. Nos doigts engourdis par le soleil et l'alcool n'arrivent plus à battre ces pauvres machines qui ne nous ont rien fait.

En principe, le Débredinoir ne commettra plus d'ignominies jusqu'en octobre. L'été né-tant guère propice à la diffusion de journaux, quels qu'ils soient, et du même coup il vaut mieux s'abstenir durant cette période et économiser des sous plutôt que d'en perdre. Alors d'ici là, respirez bien les dernières bouffées d'air pur qui restent sur cette bonne vieille planète et rendez-vous en bonne santé. Le Débre attend vos bras pour surmonter la cirse.

AUTRE CHOSE: Avant d'enfiler vos maillots de bain, fouillez donc un peu vos fonds de tiroirs. A la fête, les musiciens ont perdu des pieds de batterie, des guitares, Il y a aussi des chapeaux, des pulls, des cirés, des couvertures, qui ont disparus. Si vous découvrez ça chez vous faites nous signe. Les gentils organisateurs, eux, ont trouvé duvets, montres casque de moto, etc. Alors à vos plumes.

Le n° 21 d'octobre devra être rempli de vos passionnants articles, mais aussi, grandissime nouveauté, de petites annonces gratuites.

Profitez-en !

SELLIG



### Les Bredins informent les Bredins

**MOULINS** : A la suite de la projection du diaporama "L'homme et l'environnement", qui s'est déroulée le 5 mai 79 à l'Université populaire, une nouvelle association "Bourbonnais et Nature", s'est créée sur l'agglomération moulinoise (le 14 mai 79).

Cette association du type loi 1901 est la section Allier de l'organisme "Auvergne et Nature". "Bourbonnais et Nature" a les mêmes buts que celui-ci, c'est à dire :

-sensibiliser l'opinion publique aux problèmes de l'environnement dans le département de l'Allier.

-encourager la jeunesse et les adultes à "connaître, aimer, protéger" la nature.

-lutter contre les pollutions et les atteintes à l'environnement.

Le 10 juin 1979 a eu lieu une sortie-nature au lieu-dit "Le Verdelet", près de Toulon-sur-Allier (observation d'oiseaux, reconnaissance de plantes).

L'activité de l'association reprendra en septembre avec une réunion d'information qui se fera le vendredi 21 septembre à 20h30 au Mille Club, rue Jean Vidal à Yzeure.

## BELLENAVES



### LE BON CHOIX

Une petite commune bourbonnaise : BELLENAVES pour ne point la nommer. Revenons quelques mois en arrière. La Municipalité décide de faire récupérer le verre perdu. Elle demande donc à la population d'apporter les bouteilles vides (après les avoir nettoyées) à l'ancien abattoir. Une journée est organisée pendant laquelle le personnel communal passe devant les maisons pour ramasser ce verre. La verrerie vient donc récupérer un premier chargement et la récompense est envoyée à la municipalité : 270 F. Celle-ci est indignée : tant de travail pour si peu d'argent !!!

La mairie décide donc d'arrêter le ramassage du verre perdu et par un article, paru dans le journal "LA MONTAGNE", elle invite la population à venir récupérer ses bouteilles à l'ancien abattoir. Avançons dans le temps. Il y a quelques semaines, pendant la campagne des élections européennes, M. LAJOINIE député communiste de l'Allier décide d'organiser un diner-débat à Bellennes. Il est donc programmé à la salle des fêtes.

Qui prépare la salle ? Le personnel communal. Qui débarrasse et nettoie la salle ? Le personnel communal. Cela représente deux journées de travail. Tant de travail pour combien d'argent ? Est-ce plus rentable que le ramassage du verre perdu ?

Est-ce plus utile ? Le diner-débat entre-t-il dans le cadre de la lutte contre le gaspillage ???

Bleuet



Imprimerie GUERIAUD 03120 LAPALISSE  
Directeur de Publication MERCIER J.  
Dépôt légal : 3ème Trimestre 1979  
N° de Commission paritaire : 60630  
Abonnements-Correspondance :  
Silbino FANJUL - Le petit Gizat  
03140 Chantelle  
Editions ATELIER POPULAIRE  
40Rue Cavy 03 Bellerive Sur Allier

## QUELLE PRESSE ? ET POURQUOI ?

La liberté d'expression avec quelque moyen que ce soit, reconnue par l'article 19 de la déclaration universelle des droits de l'homme, est bien malade.

Le 6 juin dernier il devait y avoir, dans le cadre de la semaine d'animation de la Z.A.C. des Champins, un débat sur la presse : comment être journaliste aujourd'hui ? On attendait un ou des journalistes du coin. On attend toujours. Sans doute ont-ils craint les questions ou alors avaient-ils honte de leur façon de pratiquer le journalisme. Il n'y avait donc que les gens du "Débredinoir" et du "Jacquelin" pour parler de la presse : la contre-information et l'autre information. Les rigolos et les journalistes amateurs. Ceux qui gênent et ceux qui essaient de ne pas trop gêner. Une certaine originalité des formes et un certain formalisme des idées. Et on pourrait continuer longtemps...

Aujourd'hui que reste-t-il de la Presse Libre ? "Libération", quotidien du désespoir (du moins tel que défini par J.M. Catala, Président des Jeunesses communistes), en est à sa 20ème inculpation pour ses prises de position, interprétation des événements et pour sa conception de la liberté de la presse. "Libération" a du mal à vivre (pas de publicité un nombre limité de lecteurs et une indépendance financière) et se pose des questions quant à son avenir. Ce journal gêne tant à droite qu'à gauche. D'autres journaux avant lui ont disparu parce qu'ils avaient voulu garder une certaine indépendance (Cf. Combat).

Si au niveau national la presse libre a du mal à survivre (Libé et les hebdomadaires ou mensuels de contre-information), il apparaît aujourd'hui plus que jamais nécessaire de multiplier les petits canards de libre-expression dans toute la France. Aujourd'hui il y a peu de départements où il n'existe pas un journal de contre-information qui permet de garder cet oeil critique vis-à-vis des événements, cet esprit libre vis-à-vis des pensées communes, qu'on veut nous inculquer. Le problème pour ces journaux, c'est de vivre ou du moins de survivre. Certains ont dû disparaître à la suite de procès pour diffamation (eh ! oui ces marginaux ne disent que des bêtises, ma brave dame !).

Est-ce que le Débredinoir et le Jacquelin répondent à cette définition des journaux de contre-information. Le premier essaie d'y répondre sans toujours y réussir. Le second n'y répond pas tellement puisque ce n'était pas son but.

Lors du débat sur la presse l'autre soir, on a pu entendre que ce qui était important autour du Débredinoir c'était la façon de vivre un peu différente. A vrai dire je me méfie de ce genre de réflexion assez gratuite qui vise

bien souvent à se faire plaisir et aboutit, parfois à du sectarisme vis-à-vis de ceux qui n'auraient pas cette forme de vie.

S'il me paraît très important de vivre un tant soit peu les idées qu'on diffuse, force m'est de constater que bien souvent il y a un retard considérable entre l'esprit critique de ces contre-informateurs et la vie qui devrait aller de paire.

Bien sur rien n'est simple. Les 2 et 3 juin, c'était la fête du Débre : cool, sympa avec pour beaucoup un petit air de nostalgie. Fête réussie qui permettait à de nombreux mouvements de s'exprimer et à de nombreux jeunes de se défouler au son du Rock et du Folk. Et les lendemains ?... Sans doute qu'il serait important que la fête continue, mais comment ?

Au début je disais la liberté d'expression bien malade : il suffit de regarder quelle répression subissent ceux qui ont le courage de s'exprimer. Il suffit de constater le monopole de l'information détenu par la grande presse, la T.V., les radios bien pensantes. Alors quoi la dernière couverture du Débre disait "le Débre premier journal européen de contre-information". Moi je me pose la question suivante : Dans quelles conditions ? s'il est primordial que les journaux de contre-information existent, faut-il encore qu'ils soient lus par un maximum de gens et que ces derniers n'en restent pas au niveau de la masturbation intellectuelle et mettent un peu en pratique leurs bonnes idées pour le bien de tous et des lendemains moins ternes que notre quotidien.

Noë

## AVORTEMENT

### un DROIT

### à défendre !

Plus que 5 mois maintenant, en septembre 79, pour voir la loi Veil (75) remise en cause devant l'Assemblée Nationale.

L'Eglise, des personnalités, des partis réactionnaires ont déjà engagé la lutte contre l'avortement.

Nous devons dès aujourd'hui envisager des actions pour :

-refuser tout retour en arrière de la loi Veil.

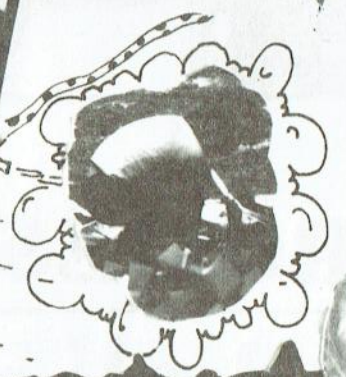
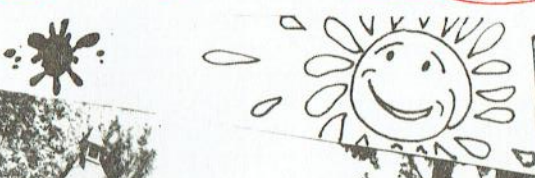
- l'améliorer en supprimant ses restrictions.

Lisez et faites lire le tract du Collectif : Groupe Femme Moulins-Yzeure C.F.D.T., P.S., M.G.E.N., F.E.N.

Venez en discuter à l'occasion de la projection du film : "Mais quest-ce qu'elles veulent" le mardi 26 juin, au F.J.T., ) 20 h 30.

. Régine .

# Fête d'été Noir





Ce projet vieux de deux ans au moins s'est concrétisé l'automne dernier. Les marcheurs auraient affrété un train spécial reliant Bruxelles à Varsovie.

De multiples problèmes se posent: les négociations avec les pays de l'est n'aboutissent pas. Les Allemands remettent en cause le projet puis s'en désolidarisent. Les Français ont des problèmes à faire passer l'information. Le comité de la paix polonais refuse enfin de collaborer au projet.

Le train se mue alors en caravane avec la plateforme suivante :

- pour le désarmement unilatéral de chacun de nos pays.
- pour l'abolition des pactes militaires, en particulier l'OTAN et le pacte de Varsovie.
- pour la reconversion des dépenses et structures militaires en dépenses civiles de type social visant à supprimer les structures d'oppression économique à l'échelle mondiale.

Le programme approximatif est :  
1er août 79 : concentration des cars à Bruxelles, 2: Bruxelles, 3: Brunsum, 4: Cologne, 5: Hanovre, 6 et 7: Berlin, 8: Poznan, 9et10: Varsovie, 11et12: retour  
Le voyage est fixé à 500 F tous frais compris mais non limitatif : pensez aux fauchés ! Prévoir des tentes. Les inscriptions seront closes le 30 juin.

Les contacts :  
-CN l'escargot BP 1244 21030DIJON CEDEX  
tél les mercredis 20-22 h 80. 30 13 72  
- inscription et envoi de passeport :  
Jérôme NAVET chez DUCARROZ 5 E rue des rétisseyes 21240 TALANT.  
-sur MOULINS:O. CLAVAUD 22place d'Allier

Pour débloquer la situation par rapport à la Pologne principalement des conférences sont organisées dans les différents pays et une campagne de lettres aux ambassades :

Monsieur,  
L'été prochain doit se dérouler à l'initiative de militants pour la paix et le désarmement et de diverses organisations internationales pacifistes, antimilitaristes, non-violentes une manifestation liant Bruxelles (siège de l'OTAN à Varsovie (où fut signé le pacte de Varsovie) en faveur du désarmement, de l'abolition des blocs militaires et de

la reconversion des dépenses militaires en dépenses civiles.

Nous faisons appel au gouvernement polonais et à tous les gouvernements concernés à l'Est comme à l'Ouest pour que cette manifestation démocratique pacifiste et non-violente puisse se dérouler avec toutes les garanties démocratiques nécessaires dans l'esprit des accords d'Helsinki, du droit à la communication entre les individus, en assurant la libre-expression des idées et du droit à

du dialogue entre les peuples.  
Veuillez recevoir, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

RFA	: 13-15 av. Roosevelt	75008
PAYS-BAS	: 85 rue de Grenelle	75007
BELGIQUE	: 9 rue de Tilsit	75008
POLOGNE	: 1-3 rue de Talleyrand	75007
RDA	: ?	

Vous êtes tous invités à y participer  
La CN est à sec:toutes les aides seront les bienvenues.



## UN PROCÈS...

Vendredi 1er juin, Gérard Maticard, gars de Seuillet, qui travaille dans la grande ville de Lyon, passait en procès au palais de justice de Cusset.

Ce dangereux terroriste avait commis un crime envers sa patrie ; en juin 78, par soutien aux paysans du Larzac et pour manifester son opposition à l'extension du camp, il avait participé à un renvoi collectif de papiers militaires. Ca, vous le savez déjà : vous avez lu notre presse locale. Vous savez donc que Maticard portait "un pull rouge et un pantalon noir" et que le tribunal de Cusset s'était empli de "barbus, chevelus." (La Montagne). Gérard est d'ailleurs allé demander à l'auteur de l'article sa conception de la presse...

(faut avoir le moral pour essayer de discuter avec ce fameux Jean-Claude qui nous offre toujours une presse d'un très bon goût sur les femmes, les homos et les gens basanés !)...

Bref. Pour trouver le tribunal, c'était pas difficile, fallait suivre les flics, vous arriviez à un car de flics qui attendait et c'était en face ! Le juge était vraiment incroyable, Gérard essayait d'exposer ses idées, le juge donnait l'image très vraie de notre justice : dormez ! Il était la fameuse machine à donner des sanctions. Vous avez fait ça, ça vous coûtera ça... Rien à ajouter?... L'affaire est classée. Le procureur était un peu moins rigide. Borie et Guillaneuf, les avocats ont basé leur défense sur les droits de l'homme. En effet, Gérard qui a fait son service n'a-t-il pas le droit de se sentir aujourd'hui solidaire des objecteurs.

Afin d'informer les gens de son village, Gérard les avait invité à venir discuter avec lui à Seuillet le vendredi 16 juin en soirée : personne! pas un chat ! Seuillet était ville morte, tous étaient barricadés, on avait l'impression d'assister à un mauvais western... Les gens de Seuillet avaient confondu Gérard Maticard avec Jessie James, même le "saloon" était fermé.

Une fois de plus, l'information fait peur : c'est vrai que l'information ça donne à penser, et ce n'est pas en lisant tous les lieux communs contenus dans "La Montagne" qu'on peut se remettre en question !

vivre différemment = tous des feignants  
ne pas être d'accord = barbus-chevelus  
écologie = journée nationale  
de l'arbre  
refus du nucléaire = retour à la bougie  
etc.....

Quand pourrons-nous voir autre chose ?  
penser autrement ?

Pourquoi "La Montagne" n'a-t-elle pas fait passer l'article annonçant la réunion de Seuillet ?

Une pas trop barbue ni chevelue



ça y est, c'est parti, le pouvoir solaire des technofascistes s'installe vite et bien, avec la bénédiction des écolos.

Pour exemple, une réunion d'information à Roanne avec présentation d'un système révolutionnaire de capteurs plans pivotant dans tous les sens avec rendement exceptionnel sophistication intégration bla bla bla 28 000f tout compris. (Ouf !)

A côté de ce "brave" homme (sincère ou pas, je suis incapable de vous répondre.) un architecte doux qui proposait l'utilisation du soleil par des moyens simples, facile à fabriquer, à installer, sans problème, bref qui voyait dans le soleil un moyen de rendre à chacun son autonomie énergétique, et par là même politique. Un hic ! il ne vendait rien, il demandait simplement aux gens présents dans la salle (300 personnes) de reprendre en charge leurs problèmes, bref, de penser ! Et penser c'est dangereux, ça c'est bien rentré dans la tête des gens.

D'un côté, on vous propose de vivre avec le soleil et le reste, de l'autre on vous vend de la sophistication en boîte, avec chiffres à l'appui. (Bizarre, d'ailleurs que ce brave homme ingénieur fou qui voit au moins 100 briques de chiffre d'affaire, ne donne pas comme chiffres ceux qu'on lui demande. Et bien, devinez de quel côté allaient les futurs acheteurs ? Pour vous aider la réponse est dans la question !!!

Sans être parano, cet ingénieur solaire ressemble comme deux gouttes d'eau à un de ses confrères qui bossait dans le nucléaire. Mêmes affirmations, mêmes certitudes, aucun problème "on y a pensé pour vous, ne craignez rien".

Bon tout ça pour vous dire que des comités soleil se créent un peu partout, ayant pour but l'information, avec des membres des unions de consommateurs, des écolos...

Comité soleil pour Vichy et sa région :  
U.F.C. 106 rue Fernand Lafaye  
03300 CUSSET

Et pis aussi pour vous dire qu'on ne pouvait pas laisser faire ça sans proposer autre chose, et cette autre chose, c'est une société coopérative ouvrière de production de capteurs solaires (gestion directe des travailleurs, l'organisation et la propriété collectives des moyens de production), et ça s'appelle HELIOSCOP. C'est à "Canivet" 03250 LE MAYET DE MONTAGNE- Tél : 41 76 59

On n'a pas de procédés révolutionnaires (on cherche !) on essaie de vivre et de travailler autrement.

TITI, PHIL, JEAN.

## Du bon usage des bombes...

Commençons par les bombes à peinture. Bien petites bombes, bien répandues, à usage facile et à mon avis bien souvent abusif.

Je vais sans doute me faire engueuler mais le "Débre" est fait pour accueillir toutes les idées, alors allons-y donc.

Bien souvent, je me trouve devant un bombage dont j'approuve totalement le texte, l'idée, mais dont la réalisation sur un mur ou un bâtiment propre, voire élégant, revêt l'aspect d'un immondice et aussi agressif que la pire des pubs. Il y a des bombages pour le "Débre", il y en a même à slogans "écolo".

Je sais, il s'agit de s'exprimer, de répandre des idées. Alors permettez-moi quelques suggestions.

On peut choisir ses emplacements pour bomber. Je viens de parler de pub agressive. Et bien cette pub multiplie les supports fixes ou mobiles, alors pub pour pub, pourquoi pas celle des idées sur celle de la consommation?

Et puis, il n'y a pas que le bombage pour répandre des idées ou même simplement se défouler : combien de journaux disparaissent ou s'essouffent faute d'efforts de diffusion ? Antirouille vient de s'arrêter, Libération gratte ses fonds de tiroirs (asphyxié par d'innombrables procès), même le "Débre" sollicite textes et volontaires de la vente.

Alors je pense que le colportage du Débre, quelques heures consacrées à un papier sur ce qui va ou ne va pas dans le quartier, l'entre-prise, l'école, etc, cela compléterait bien un bombage un peu plus sélectif. Une simple réponse pour me contredire, cela fait du bien et du texte !

En lisant mon titre, vous avez sûrement pensé à d'autres bombes, bien plus bruyantes et au sujet desquelles, au risque de faire redoubler les engueulades, je me permets encore de donner mon avis.

Je reconnais qu'il est bien tentant de répondre à toutes les violences d'une société par la violence individuelle. Je ne nie pas que certaines bombes auraient pu changer ou ont changé le cours de l'histoire mais cela nous ramène aux vieux problèmes des fins et des moyens. Comme disait Prévert : " qu'est-ce-que cela peut faire si je suis de mauvaise foi puisque c'est pour une bonne cause et qu'est-ce-que cela peut faire que ce soit une mauvaise cause si je suis de bonne foi ? "

Comment donc être contre la peine de mort et condamner soi-même sans procès, sans dialogue tel ou tel responsable ?

Comment ne pas remarquer que cette violence explosive utilise bien souvent le pire système des otages sélectionnés par le hasard ? Il semble bien que ce problème ait été envisa-

gé par certains groupes, notamment en Italie. Mais mitrailler les jambes d'un coupable signifie bien que l'on a refusé de tuer. Infliger une infirmité à vie n'est-il pas un retour aux chatiments corporels, une aussi grave abjection que le Quartier de Haute Sécurité de bien des démocraties ?

La liberté est difficile à défendre puisqu'elle n'admet que des moyens de liberté, elle exige d'abord un auto-contrôle, un renoncement à certaines formes d'actions dont l'importance ne nous paraît si grande que parce que nous ne nous sommes pas débarrassés d'une conception d'une hiérarchie des moyens, surtout des moyens de force et de violence, héritage culturel empoisonné.

BECKER.



Et si on parlait un peu d'amour dans le débredinoir....  
puisqu'il n'y a pas de sujets tabous et qu'on est tous concernés....

## Lettre ouverte aux amoureux inguerissables

Je t'aime!

Je t'aime!

Je t'aime!

Peut être même que je t'aimerai toujours.

-----  
Peut être même que ce n'est pas vrai du tout.

Peut être même que ce n'est pas vraiment toi que j'aime.

Peut être même que j'aime surtout le regard que tu poses sur moi comme un point d'interrogation et qui me donne l'impression d'exister pour quelque chose.

Peut être même que ça m'est bien égal ce que tu est vraiment pourvu que tu saches m'aider à franchir mes barrières du moment.

Peut être même que, plus tard, quand tu ne sauras plus m'aider à enjamber d'autres barrières, je ne penserai même plus à toi.

Peut être même qu'alors, je chercherai un autre regard qui, lui aussi, aura un moment besoin du mien pour se sentir exister.

Peut être même que ça ne se finira jamais.

Et peut être même que c'est très bien comme ça.

SYLVIE.